



Ressources pour le cycle terminal Série STMG - Economie

Approche pédagogique

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code la propriété intellectuelle.

Mai 2012

Approche pédagogique

L'économie est une discipline difficile à enseigner, présentée de manière souvent abstraite, et très souvent relativement éloignée des préoccupations immédiates des élèves.

Elle correspond pourtant à une réalité dont les effets sont vécus chaque jour. Il convient donc de s'appuyer sur cette réalité pour rendre cet enseignement vivant, concret et dynamique.

Les exigences de l'enseignement de l'économie dans la série technologique

La complexité de l'enseignement de cette discipline ne doit pas être sous-estimée et tient à différents facteurs :

- Le sens et la signification des notions utilisées qui sont souvent polysémiques (exemples : travail, capital, investissement...) et mobilisées dans des contextes différents selon qu'il s'agisse de l'expérience des individus ou des différentes disciplines académiques qui s'y réfèrent ;

- Le caractère très évolutif par nature de la discipline. Bien que l'on puisse prendre appui sur des théories solides, l'actualité économique est marquée par des changements brusques et des évolutions radicales qui nécessitent la maîtrise d'un savoir robuste de la part des enseignants ;

- Les représentations sociales des élèves, des familles comme des professeurs qui influencent fortement la perception des questions économiques.

Ces remarques liminaires prises en considération, l'enseignant a toute liberté pédagogique pour déterminer les conditions de son enseignement, dans la limite du programme et en tenant compte des recommandations figurant dans ces « repères ».

On ne saurait trop insister sur la maîtrise de la langue écrite, aussi bien en réception (lecture) qu'en production (écriture). Il est nécessaire que les professeurs tiennent compte, dans leurs pratiques pédagogiques, du fait que les élèves ne sont pas tous des lecteurs experts, ni des scripteurs experts. Un travail sur les méthodologies de l'écrit est indispensable à la progression des élèves dans la formalisation de leur apprentissage de la discipline.

Les compétences transversales sollicitées ne sauraient par ailleurs se limiter à celles du socle commun ; les contenus notionnels disciplinaires étudiés en classe de première devront être également mobilisés, que ce soit en droit, en management, en sciences de gestion voire en histoire-géographie.

Un programme construit selon une logique structurée

L'objet de l'enseignement d'économie est de proposer un cadre analytique qui renforce le lien entre les apports notionnels et le monde réel. Dans cette optique, la prise en considération de l'actualité économique est incontournable. Les thèmes proposés s'intéressent à des questions globales pour lesquelles la science économique apporte des éléments de compréhension. L'économie est une science sociale dont les enjeux doivent être maîtrisés par les enseignants afin de donner aux élèves les clés de lecture et de compréhension des grandes questions d'actualité contemporaines.

La logique du programme d'économie de STMG diffère profondément de celle de l'ancien programme. Le fil conducteur du programme de STG était la compréhension du mode de fonctionnement d'une économie de marché aujourd'hui. Il s'agissait d'une approche relativement abstraite et conceptuelle qui s'appuyait sur le concret pour illustrer et faire comprendre les mécanismes économiques.

Tout en restant bien entendu dans le cadre d'une économie de marché, la logique actuelle est centrée sur la compréhension de grands problèmes économiques contemporains et offre aux élèves des clés pour comprendre les grands débats économiques et sociaux aujourd'hui.

Le programme est donc organisé selon une progression logique et suit un fil conducteur qui incite à traiter les thèmes dans l'ordre indiqué. Toutefois, l'enseignant conserve toute liberté pédagogique pour construire un agencement différent des thèmes ou sous-thèmes, notamment pour prendre en compte des approches transversales mettant en jeu les enseignements de droit, de management ou de sciences de gestion.

Une démarche technologique réaffirmée

La démarche technologique doit être privilégiée (utilisation d'une approche active prenant appui sur un objet d'étude concret) dans la mise en œuvre du cours. La phase d'observation, doit dans la mesure du possible, s'appuyer dans un premier temps sur des éléments tangibles, ancrés dans le réel et le quotidien de l'élève. Elle doit se poursuivre par une phase d'explicitation des notions et des mécanismes économiques.

L'entrée dans chaque thème est le moment clé de la construction des savoirs, elle relève d'une dynamique pédagogique où l'enseignant commence par éclairer le sens du débat économique au travers d'un questionnement d'explicitation. A cet instant, il est indispensable que chaque élève comprenne bien pourquoi le thème pose question.

Lors de ce travail d'explicitation, il est souvent possible de prendre appui sur les représentations et les pré-savoirs des élèves afin de les compléter et/ou les infirmer. Il est nécessaire de rappeler que même si les opinions des élèves sont erronées, elles ne peuvent être réfutées que par un travail de déconstruction, conduit par le professeur et accepté par l'élève.

Le développement des capacités d'analyse des élèves a pour prérequis un travail important sur le choix des supports documentaires et pédagogiques. Les ressources doivent être objectives et pertinentes, d'où l'importance de proposer des sources dites « de première main ». Il est également essentiel de proposer des documents de vulgarisation de qualité, immédiatement intelligibles pour les élèves.

L'enseignement d'économie doit donc prendre appui sur des exemples tirés de la réalité récente, sur l'exploitation pédagogique de données ou de documents issus de sites Internet dédiés à l'économie (INSEE, OCDE, BCE, PNUD...). L'élève doit être capable de rechercher, sélectionner et exploiter des informations afin de dégager une argumentation.

L'enseignant doit veiller à contextualiser et donner une dimension historique aux faits économiques et à l'analyse des données conjoncturelles. La mise en perspective (temporelle et géographique) permet de nuancer, de relativiser ou au contraire de mettre l'accent sur des tendances lourdes de la situation économique (variabilité des taux de croissance en Europe, accroissement du chômage de longue durée ...).

Le travail effectué par l'enseignant sur la construction des notions doit articuler judicieusement trois formes de savoirs :

- Les savoirs sociaux issus des représentations des élèves ;
- Les savoirs de référence constitués des connaissances scientifiques ;
- Les savoirs didactisés à la disposition des professeurs, composés de supports pédagogiques divers.

Les professeurs doivent veiller à ne pas faire de concessions sur les contenus notionnels, la mise en place d'une démarche inductive ne pouvant justifier la construction de notions approximatives. Les définitions doivent être précises et concises, *a fortiori* lorsqu'il s'agit de traiter des agrégats ou des indicateurs (nécessité de préciser les différences entre le net ou le brut, le réel ou le nominal par exemple).

Un programme refondé autour de questionnements et de débats

L'enseignement de l'économie nécessite donc de développer l'appétence des élèves pour l'étude des thèmes et débats économiques. Pour faire émerger et permettre la confrontation des opinions des élèves, il faut les initier au débat d'idées et à la confrontation d'arguments. L'enseignant va relativiser le discours individuel des élèves par un processus de comparaison (dans la classe, puis de manière élargie au travers de données de référence).

Il est donc recommandé de promouvoir un travail transdisciplinaire sur l'argumentation. Il est indispensable qu'à la fin du cycle terminal, les élèves puissent utiliser avec discernement les grands registres de l'argumentation (les arguments d'autorité, l'analogie, les rapports de cause à effet, les avantages ou les inconvénients, l'utilisation de données historiques, numériques...).

L'évaluation des connaissances économiques doit donc favoriser une démarche active des enseignants et des élèves autour de la problématisation. Les concepts seront utiles pour la définition des enjeux sociétaux d'une situation économique : l'élève doit être à la fois capable de mobiliser des connaissances, de les exposer dans un contexte donné et d'en proposer une analyse synthétique, réfléchie et organisée.

Conclusion

L'enseignement de l'économie ne s'inscrit pas seulement dans une perspective certificative : il nourrit comme ambition la maîtrise d'une démarche qui favorisera la poursuite d'études. L'élève doit en effet maîtriser des concepts, les appliquer à des situations concrètes et cerner les enjeux des problèmes économiques posés qu'il rencontrera en qualité d'étudiant et tout au long de sa vie.